

# *Le petit bulletin d'automne*

Novembre 2013

Oui, cela fait quelques mois que vous n'avez pas eu de nouvelles de Volée de piafs puisque nous n'avons pu éditer le bulletin de printemps habituel faute de temps. Les animaux accueillis sont en augmentation chaque année et la gestion du centre, de l'association ainsi que les recherches de financements résultant de ces augmentations sont très chronophages.

Nous vous prions d'accepter toutes nos excuses et tâchons de nous faire pardonner en vous offrant un bulletin d'automne aussi riche en nouvelles et agréable que possible.

Bonne lecture !

## **Les accueils :**

En 2012, 1300 animaux avaient été accueillis au centre de soins. Fin octobre 2013 nous avons déjà dépassés ce chiffre, ce qui prouve l'intérêt des particuliers pour la faune sauvage en détresse.

150 passereaux, principalement des oisillons, nous ont été déposés, ainsi que 126 mammifères, et 130 colombidés. Lors de la campagne sur les goélands, de juin à septembre, avec les bénévoles de l'ONG Sea Shepherd, 375 oiseaux ont été soignés, mais ce chapitre sera développé plus bas.

La météo a été catastrophique ce printemps pour la faune sauvage et a eu beaucoup d'incidences sur la reproduction. Aucun poussin de rapaces nocturnes n'a été accueilli, les nichées des autres espèces d'oiseaux ont été très tardives, environ un mois de retard, et les petits mammifères sont également nés tardivement pour les mêmes raisons.

Ce printemps médiocre a également une autre conséquence, le nombre de nichées tardives de pigeonneaux est en recrudescence cet automne, avec une explosion des cas de trichomonose liée elle aussi aux conditions météorologiques, mais là il s'agit de la combinaison chaleur-humidité de ces derniers mois..

La trichomonose est une maladie due à un parasite, elle se développe principalement dans la gorge et le jabot, mais peut également atteindre d'autres organes. On constate alors des abcès jaunâtres dans ces derniers. L'oiseau ne peut alors plus se nourrir ni se désaltérer et fini par mourir de faim et de soif. Il est possible de traiter cette maladie si elle n'est pas trop avancée, mais elle est très contagieuse et peut se transmettre à tous les oiseaux.

Pour nous aider à ralentir cette maladie, vous trouverez des renseignements dans la rubrique des conseils de saison.

## **Les sous**

Tout d'abord, un point sur les subventions accordées par les collectivités territoriales. Cette année, le Conseil général 56 nous a octroyé 10 000 euros. Si la somme n'est pas anodine, elle est néanmoins très insuffisante car elle ne nous permet pas d'embaucher le personnel pérenne dont le centre de soins a tant besoin. Nous rappelons à chacun que le centre est depuis sa création porté à bout de bras par des bénévoles et que le responsable capacitaire tente de mener de front son activité professionnelle. Nul ne peut indéfiniment effectuer des journées de 12 à 16 heures d'un bout à l'autre de l'année sans risque d'effondrement.

A la fin du mois, nous devons présenter à nos interlocuteurs du Conseil Régional un Plan prévisionnel pour les années à venir et nous espérons les convaincre, ainsi que nos élus, de l'intérêt des missions et des projets de l'association, ainsi que de la demande de plus en plus importante du public quant à la préservation de la faune sauvage.

L'un de ces élus, notre député du Morbihan M. Noguès, nous d'ailleurs entendu puisqu'il vient de nous accorder 2000 € sur sa réserve parlementaire pour 2014.

Quitte à nous répéter, sans l'aide financière pérenne de partenaires publics comme privés à même de soutenir notre cause, et au vu des dépenses et des investissements prévus, nous ne tiendrons pas longtemps. Face à l'augmentation régulière du nombre d'animaux accueillis et soignés au Centre, nous comptons plus que jamais sur vous, chers adhérents et donateurs, sans qui nous ne pourrions fonctionner, pour renouveler votre

soutien financier et moral à l'association. Sans la participation active et/ou financière de chacun d'entre nous, bon nombre d'animaux resteront sur le carreau.

### Accueil des hérissons

Vous avez été très nombreux à répondre à notre appel de l'année dernière concernant l'accueil de hérissons destinés à être relâchés. Nos autorités de tutelle à qui nous avons exposé notre besoin de délocaliser nos nombreux hérissons relâchables ne se sentaient pas, par manque d'effectifs et de temps, de contrôler les particuliers accueillants éparpillés dans tout le département et le Finistère (nous rappelons que le hérisson est une espèce protégée et que sa détention, même provisoire et pour la bonne cause est soumise à autorisation). Ils ont donc souhaité que certains animaux soient relâchés sur des sites proches du centre que nous pouvions contrôler nous-mêmes et les autres ont continué à être relâchés depuis le centre.

Nous remercions vivement les volontaires. Tous ont été enregistrés et nous conservons ces candidatures pour un jour où ces délocalisations seront possibles.

### Portrait d'un animal : le putois

« Je suis un mustélidé et mon vrai nom c'est *Martes putorius* ; parce que "putor", pour les humains très savants, ça veut dire "mauvaise odeur". Sauf que c'est pas vrai, ... enfin, c'est juste quand j'ai peur ou quand j'ai mal. Ça me fait une mauvaise réputation, mais regardez comme je suis joli : je mesure entre 32 et 46 cm, je pèse entre 430 et 1600 grammes (chez nous aussi, les filles sont plus petites que les gars) j'ai un corps allongé et des pattes courtes pour me faufiler partout, un beau poil brun foncé, du blanc sur le bout du museau, des oreilles et autour des yeux. J'ai une super frimousse et je suis comme ça très facile à reconnaître, pas comme mes cousines à bavette la fouine et la martre que tout le monde confond tout le temps...

Je peux vivre un peu dans tous les milieux, mais je préfère les zones humides où je trouve des grenouilles et des poissons à manger. Mais quand il fait froid je peux venir squatter chez vous dans un coin de grange ou un tas de bois et là je vous fait une dératisation gratuite parce que les rattus, c'est drôlement bon. Et si vous avez des longues oreilles qui vous grignotent vos choux dans le potager, c'est pareil, je m'en occupe ! Comme ça, tout le monde est content. En plus, comme je suis un solitaire, je ne risque pas de troubler votre sommeil en invitant des copains bruyants et mal élevés. Surtout que j'aime me promener la nuit, je peux même parcourir jusqu'à 7,5 km en quelques heures.

Nous les putois on tombe amoureux en mars-avril. Les mâles, on aime bien avoir plusieurs chéries en même temps, ben oui. 41 à 42 jours après le mariage les chéries mettent au monde 1 à 12 petits bouts de chou de moins de 10 grammes. Ils sont sourds, aveugles et couverts d'un fin duvet blanc. Mais à la fin du 1<sup>er</sup> mois, ils ouvrent les yeux et là, c'est la java, ils deviennent vite intenable. Heureusement, à 3 mois ils prennent leur baluchon et

s'en vont se trouver leur propre abri sous des racines ou dans une vieille garenne. Ouf !

Maintenant, si certains d'entre vous me croisent, et ben moi je dis qu'ils pourront être contents parce qu'on me voit de moins en moins. D'accord, je suis discret, mais il faut savoir que l'on m'a beaucoup beaucoup piégé dans le passé (et encore un peu maintenant) parce qu'il m'arrive de boulotter de temps en temps une perdrix ou une caille et que les chasseurs n'aiment pas ça, alors que pourtant ils en tuent beaucoup plus que moi. Eux ils ont le droit de s'amuser avec les oiseaux, mais moi je n'ai pas le droit de m'en nourrir.

Et puis, il y a de moins en moins de zones humides et moi j'aime vivre dans les zones humides.

Je suis un p'tit gars, et j'ai été accueilli au centre de soins alors que j'avais moins d'un mois. J'ai eu des biberons tout chauds, des jeux pour me développer et plein d'attention. Aujourd'hui je vis ma vie. Le centre se trouve en zone humide et c'est chouette pour moi, je trouve plein à manger et des tas de vieilles souches pour dormir.

J'espère que je trouverai des petites chéries pas loin d'ici pour faire des bébés quand le printemps sera venu. »



## Campagne goélands

Explication à destination des nouveaux adhérents : il s'agit du ramassage des poussins nés sur les toits en zone urbaine et qui se retrouvent à terre et en grand danger. L'immense majorité de ces petits goélands proviennent du port de Lorient.

Nous étions depuis deux ans en difficulté pour cette campagne : d'une part pour les patrouilles quotidiennes (pendant un mois et demi) effectuées uniquement par Jean-Michel et Isabelle, qui ne bénéficiaient d'aucune aide pour ramasser et acheminer les oiseaux vers le centre.

D'autre part, nous manquions cruellement de volontaires sur le centre pour s'occuper de ces poussins (216 accueillis en 2012) à une époque de l'année où les autres espèces recueillies sont aussi abondantes. Accueillir les petits, les enregistrer, peser, baguer, découper du poisson (2,5 tonnes durant la saison), nettoyer. Bref, nous ne nous en sortions pas, à tel point que nous envisagions la mort dans l'âme de ne plus les accueillir sans un soutien humain réel et engagé.

Et le voilà, ce soutien. Il se nomme Sea Shepherd\*. A l'initiative d'Isabelle qui contacta les membres de l'équipe de Lorient l'hiver dernier pour solliciter leur aide, ils ont répondu présents.

Ainsi, entre le mois de juin et août, 30 hommes et femmes en noir sont venus prêter main forte à l'équipe et ont de par leur forte expérience et leur engagement sans faille, œuvré à la construction du troisième enclos à goélands de 250 m<sup>2</sup> et d'une volière à canards, découpé du poisson, donné la becquée aux petits, nettoyé les bassins et effectué des patrouilles régulières sur le port à la recherche des poussins en détresse.

Cette campagne est à présent aussi la leur. Ils l'ont baptisée *Gwelan rescue*.

Bilan : cette année 2013 a connu une explosion démographique puisque le nombre de goélands accueillis est passé de 216 à 375 pour une même période. Pour expliquer cette hausse, il faut déplorer l'absence de campagne de stérilisation des œufs par la ville de Lorient, soi-disant menée chaque année depuis 2002 (voir site Lorient.fr/service/environnement). Sur les 375 goélands, dont 329 juvéniles, 307 ont été sauvés, les autres étant morts ou toujours en soins.

Cette opération représente à elle seule plus de 2000 heures de travail et représente un coût pour les bénévoles, les partenaires et l'association d'environ 99 € par oiseau recueilli.



Les poussins

**\*Pour ceux qui ne connaissent pas cette ONG : Sea Shepherd Conservation Society a été créé en 1977 par le canadien Paul Watson, ancien de Greenpeace. Objectif initial : lutter contre les massacres de phoques au Canada, puis des baleines et les requins. Depuis, les actions du « Berger de la mer » se sont étendues et ses guerres se mènent désormais contre tous ceux qui, sur toutes les mers du globe, tuent, pillent et déciment des populations entières d'espèces, qui, si nous n'agissons pas, n'existeront bientôt plus que dans les dictionnaires et les musées.**

SSCS, outre son large réseau de volontaires dans le monde, possède 4 bateaux et 2 drones lui permettant de mener des actions efficaces contre le braconnage en général et le massacre des baleines en particulier.

**Aujourd'hui Sea Shepherd compte plus de 100 000 adhérents dans le monde, dont 2000 en France.**

**Le groupe de Lorient, quant à lui, a été créé en 2009 et possède une vingtaine de bénévoles.**



<http://www.seashepherd.fr/>

## Les petits conseils de saison

**Les chouettes :** Elles ont bien souffert l'hiver dernier et ce printemps du mauvais temps qui ne leur a pas permis de se nourrir correctement et d'élever des petits. La quasi absence de reproduction constatée a déjà été évoquée au chapitre des accueils.

Ce déficit de reproduction s'ajoute à la difficulté de plus en plus grande qu'elles ont à trouver des sites de nidification : abattage des vieux arbres creux, rénovation des vieux bâtiments et en ville, obstruction des accès aux clochers, des églises contre les pigeons.

Dans le bulletin de juin 2012 nous avons évoqué le piège que peuvent représenter certaines cheminées sur lesquelles ces oiseaux se rabattent alors. Certaines sont faites de telle sorte que l'oiseau en prospection ne peut en ressortir et y meurt. Parfois aussi les deux membres du couple. Chaque année nous recueillons des individus chanceux qui ont été découverts à temps, mais pour combien qui agonisent à petit feu sans que quiconque s'en aperçoive ?

Aussi nous vous le demandons : s'il vous plait, faites obturer votre cheminée avec du grillage si celle-ci est trop étroite pour que les rapaces puissent en sortir. Vous trouverez sur notre site un croquis indiquant la manière de poser le grillage. Vous pouvez aussi nous contacter par téléphone pour tout renseignement à ce sujet.

Vous pouvez aussi favoriser la présence de ces magnifiques oiseaux en installant des nichoirs chez vous pour compenser la suppression de la cheminée.

L'Aspas (Association pour la protection des animaux sauvages) mène actuellement une campagne pour la protection des chouettes effraies, mais les informations et les conseils donnés s'appliquent aussi aux hulottes qui sont dès à présent en parade nuptiale et en recherche de lieu pour nicher. Ci-dessous, le lien pour accéder à cette campagne.

Et pensez-y : un couple de chouettes, ça boulotte en moyenne 300 petits rongeurs par mois !

<http://www.aspas-nature.org/campagnes/protection/protection-des-chouettes-effraies/>

### **Nourrissage des oiseaux en hiver et maladies**

L'hiver arrive et certains d'entre vous ne vont pas tarder à reprendre le nourrissage des oiseaux. Attention toutefois à ne pas reprendre trop tôt. L'automne est par définition LA saison des fruits et des graines et cette année ils sont abondants, donc les oiseaux trouvent de quoi se nourrir. Ne leur donnez pas l'habitude d'être dépendants de vous, cela ne leur rend pas service.

Autre chose : les mangeoires sont propices aux contagions par la promiscuité qu'elles occasionnent entre individus et entre espèces. Surveillez l'état des oiseaux qui y viennent et prenez l'habitude de nettoyer les mangeoires régulièrement : brosse et eau savonneuse + rinçage à l'eau additionnée de vinaigre blanc. Cela suffit. Jamais d'eau de javel surtout !

Dans la rubrique des accueils nous avons évoqué le très grand nombre de cas de Trichomonose cet automne. Cette saison douce et humide favorise la prolifération de ce parasite, raison de plus pour attendre l'arrivée du froid pour nourrir afin de ne pas aggraver la contagion.

Une autre maladie touche les columbidés et les passereaux : la Poxvirose, virus qui se transmet par les piqûres d'insectes ou par contact (d'où l'importance de l'hygiène des mangeoires). Les lésions souvent localisées autour du bec ou des yeux font penser à de très gros boutons (voir photo)

Si vous êtes témoins de ce type de cas, si vous trouvez un oiseau mort portant ces lésions, nous vous invitons à nous contacter ou à nous rapporter le cadavre de l'animal.



Ces deux maladies ne sont pas contagieuses pour l'homme, mais si vous possédez vous-même des oiseaux, prenez les précautions qui s'imposent

### **Assemblée générale :**

Celle-ci se tiendra le **samedi 1 février à 15 heures** dans la salle des Mille Clubs, rue de Pont Kerran à Languidic.

*La rue de Pont Kerran se trouve être aussi la route de Pluvigner quand on part du centre ville.*

A l'ordre du jour : bilan d'activité, bilan comptable, renouvellement partiel du CA, vote pour la possibilité d'ester en justice, projets pour 2014 et les années à venir.

Si le temps le permet, nous procéderons à 14 heures à un relâcher sur le site du centre avant l'assemblée.

Cette dernière se terminera avec le traditionnel apéritif tous ensemble.

Seuls les adhérents à jour de leur cotisation ont le droit de vote, mais cette AG est ouverte à tous.

L'équipe de Volée de piafs